

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC
11ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C
MEDITATION NUM. 312
Lc 7,36 - 8,3

« *Il parcourait les cités et les villages, prêchant... Et quelques femmes l'aidaient de leurs biens* »...

Que Vous êtes bon, mon Dieu, de faire tant de courses, de tant vous fatiguer pour le bien de nos âmes !.. Le dur travail de Nazareth, le jeûne du désert, les courses de la vie publique, le calvaire, tout cela pour nous, que Vous êtes bon !.. Que vous êtes bon de nous montrer le prix que nous devons attacher aux âmes, à l'âme de chaque homme, à une âme humaine quelle qu'elle soit, par la peine que Vous prenez pour les éclairer !.. Que Vous êtes bon de nous donner l'exemple du zèle infatigable avec lequel nous devons travailler à sauver les âmes, soit par la prédication, entrant partout, qu'on nous reçoive bien ou mal, soit par les autres moyens que Vous mettez à notre usage (Vous avez deux principaux moyens d'action, prêcher et guérir, éclairer les âmes et soulager les corps)... Que Vous êtes bon de nous montrer si exactement la forme de vie, la pauvreté que Vous gardiez dans Votre vie publique ; Vos journées prises par l'évangélisation ne vous laissaient pas le loisir de travailler de vos mains pour vivre ; Vous ne cessâtes pas pour cela de vivre aussi pauvrement qu'auparavant; mais dans cette période, au lieu de demander votre pauvre pain au travail manuel, Vous le demandâtes à l'aumône, à la charité des fidèles, de quelques pieuses âmes.

Fatiguons-nous pour Jésus, qui s'est tant fatigué pour nous... Travaillons avec un zèle infatigable au *salut des âmes* pour lesquelles Jésus s'est tant fatigué, a souffert et est mort... Le salut de tous les hommes ou plutôt *la sanctification de tous les hommes*, c'est-à-dire de nous et de tous les autres, est ce en quoi consiste la glorification de Dieu ici-bas. Celle-ci est notre fin suprême, comme celle de Jésus. La sanctification de tous les hommes en vue de Dieu est donc notre fin secondaire comme celle de Jésus... Travaillons-y donc de toutes nos forces, par les moyens que Dieu nous donne, selon la vie où Il nous a mis. Soyons *pauvres*, pauvres toujours et partout ; dans la vie cachée vivons en ouvriers, en pauvres ouvriers, du travail de nos mains, dans la vie publique vivons aussi pauvres, aussi pauvrement que dans la vie cachée, de l'aumône des bonnes âmes, de la charité des fidèles : le moyen d'existence diffère, mais la pauvreté doit rester la même ¹.

¹ M/312, sur Lc 8,1-3, en C. DE FOUCAULD, *La bonté de Dieu. Méditations sur les Saints Évangiles (1)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1996, 282-283.